

y seis latinos recibidos durante todo el siglo, ninguno de los demas habian cursado las aulas. Tambien es digno de llamar la atencion la abundancia de barberos examinados, para los que no conozcan que esta profesion era como una escala para recibirse de cirujanos; y consta en los libros del proto-medicato que entre los que aparecen en la tabla anterior, veintiseis habian sido primero flebotomianos. Escaso debió ser por cierto el mérito personal de unos profesores, cuya inmensa mayoría estaba destituida de conocimientos científicos; y no podia tampoco serles favorable el aprecio público, si no es que por sus trabajos personales supieran conquistar una reputacion. Las de los médicos y cirujanos latinos tenian un precedente favorable en los estudios profesionales y preparatorios: ¿lo serian igualmente en sus trabajos científicos y literarios? En mi próxima lectura daré á conocer lo poco que de ello ha llegado á mis manos, y sirve de objeto al cuarto artículo de mis estudios sobre el siglo XVIII.

México, Julio 5 de 1865.

JOSÉ M. REYES.

RÉSUMÉ

*des travaux de la Section de Médecine depuis sa fondation jusqu'au
31 Décembre 1865.*

La *Gaceta Médica* a mis le lecteur au courant de la plus grande partie des travaux de la section. Si la publication régulière et intégrale des procès-verbaux des séances avait pu avoir lieu dès le début, elle aurait servi de complément à la collection d'articles purement scientifiques et aurait rendu superflu le résumé par lequel nous croyons convenable de terminer le 1er Volume du journal.

Ainsi qu'on le verra plus bas, les lectures de travaux originaux n'ont pas occupé tous les moments de la section; il ne serait pas juste de laisser tomber dans l'oubli ce qui a pu se présenter d'intéressant et d'instructif en dehors de ces lectures.

Un premier travail avait été fait dans ce but pour l'année 1864 par Mr. le Dr. Schulze qui remplissait alors les fonctions de secrétaire; depuis le 1er Janvier 1865 les procès-verbaux ont été rédigés par M. le Dr. Carmona, secrétaire actuel. Les documents fournis par ces deux honorables collègues servent de base à la présente note.

1^o Organisation de la Section.

La section s'est réunie pour la première fois le 30 Avril 1864. Depuis cette époque les réunions ont eu lieu régulièrement une fois par semaine. Chaque séance a été l'objet d'un procès-verbal rédigé par le secrétariat et lu à l'ouverture de la séance suivante.

Les premiers soins de la section ont été consacrés à son organisation intérieure. Les cinq sous-sections dans lesquelles elle s'est subdivisée sont les suivantes : 1^{ère} Pathologie, 2^{ème} Hygiène, Médecine légale et Statistique médicale, 3^{ème} Médecine vétérinaire, 4^{ème} Matière médicale et pharmacologie, 5^{ème} Physiologie et anthropologie.

La répartition des membres de la section dans les sous-sections s'est faite, d'un commun accord, suivant les tendances ou les préférences annoncées par chacun d'entre eux, sans préjudice des spécialités qui désignaient, pour ainsi dire d'avance, tel membre pour telle sous-section.

En procédant à cette première opération la section a mis immédiatement en pratique les principes qu'elle avait proclamés avant toute autre chose et qui devaient être et sont encore la règle de ses actes.

Il avait été convenu et déclaré que la section entendait laisser à tous ses membres une entière liberté dans le choix des sujets à traiter ; qu'elle s'en rapporterait exclusivement à la bonne volonté de chacun pour la part de collaboration qu'il voudrait accorder aux études communes ; enfin que toute opinion serait librement émise et non moins librement discutée.

Il n'y a jamais eu lieu de regretter ces décisions ; elles ont stimulé le zèle des uns et contribué à produire des travaux utiles ; d'autre part elles ont mis tout-à-fait à l'aise la réserve de ceux qui, à cause de leurs occupations nombreuses ou de leurs goûts particuliers, n'ont pu donner aux travaux des autres que le concours d'une bienveillante attention.

Les membres titulaires depuis la fondation avaient été invités à s'adjoindre d'autres confrères et c'est à la nomination de nouveaux membres résidents et de membres correspondants sur différents points du territoire, qu'ont été consacrées les séances suivantes.

Les propositions pour l'admission ont été formulées verbalement. Une liste comprenant tous les noms proposés a été établie et l'admission définitive a été votée au scrutin secret.

Ce mode de nomination était imposé par les circonstances ; à l'époque de la création de la commission scientifique quelques personnes qu'une légitime notoriété recommandait, avaient pu être oubliées et il était de rigueur de les convier au plutôt à prendre place dans une compagnie que leur présence devait honorer ; d'un autre côté, il ne pouvait être permis alors d'exiger d'aucun des confrères proposés pour l'admission ni titres spéciaux, ni travaux à l'appui de la candidature.

La section a vu, de cette manière, doubler le nombre de ses membres résidents et s'est acquis le concours d'un nombre égal de correspondants en dehors de la capitale.

2^o Division des Travaux.

La société constituée comme il vient d'être dit, a commencé ses travaux qui ont été de deux sortes : les uns, que nous appellerons officiels, destinés à traiter les questions soumises à la section par le président de la commission ; les autres, que nous appellerons particuliers, dont l'initiative appartient exclusivement aux membres de la section.

Un premier travail officiel, entrepris sur l'invitation du président de la commission, a consisté dans la rédaction des programmes. Chaque sous-section a fourni le sien, à l'exception de celle de physiologie et d'anthropologie qui a adopté celui publié à Paris par M. de Quatrefages, membre de l'Institut.

Conformément à une décision de la section ces programmes réunis ont été imprimés.

Les travaux particuliers ont été de beaucoup les plus importants. Ils ont consisté, pour la grande majorité, en lectures de travaux originaux faites par les auteurs dans les séances hebdomadaires. C'est à la publication de la presque totalité de ces mémoires qu'a été consacré jusqu'à présent le journal que la section a fondé. Il n'est pas nécessaire de donner une analyse des matériaux compris dans le 1er Volume qui se termine avec ce numéro. Le nombre, la variété, l'importance des travaux publiés par la *Gaceta Médica*, sont appréciés par le public médical. Leur ensemble donne la mesure de l'activité qui règne parmi nous. Le genre de publication périodique que nous avons adopté, l'ordre chronologique que nous avons suivi, autant que possible, dans l'insertion des mémoires, la diversité des sujets enfin devaient naturellement exclure toute idée de cadre régulier. Les noms des grandes divisions des sciences médicales ont servi de titres sous lesquels se classent, d'une manière générale, les chapitres isolés. Quelquefois il a été possible de réunir dans une même livraison des articles traitant d'un même sujet.

Il a été décidé que le journal aurait la même devise que la section et qu'il ne se ferait l'écho ni le promoteur d'aucune doctrine particulière.

Le caractère de cette publication est original; le premier volume n'a, pour ainsi dire, rien emprunté au dehors de la section. La majeure partie du contenu des Volumes suivants restera dans les mêmes conditions.

Chaque fois qu'une question se présentait avec un degré d'intérêt suffisant et que la section jugeait utile d'entendre les opinions de ses membres sous une forme plus complète et plus méthodique que ne le permet une discussion incidente ou inattendue, cette question était mise à l'ordre du jour et tous les membres étaient invités à concourir à sa solution.

Un exemple de cette manière de procéder se retrouve dans la discussion qui a eu lieu au sujet du typhus et de la fièvre typhoïde; les travaux écrits sur ce sujet parmi nous et le remarquable résumé de la discussion fait par M. le Dr. Carmona, secrétaire, donnent une idée parfaitement exacte du point de vue auquel cette étude a été envisagée.

Quelques cas de fièvre jaune ayant été observés à Mexico, la section s'est tenue strictement au courant des événements et en a informé le public médical. On peut répéter sommairement ici que les cas observés ont été mortels à l'exception d'un seul, que leur marche a été généralement normale, la symptomatologie insolite, la propagation nulle.

Une étude de l'influence des altitudes sur la fréquence des hémorrhagies en général et sur celles qui accompagnent la tuberculisation pulmonaire en particulier, de plus sur la tuberculisation même, est à l'ordre du jour permanent.

Aussitôt que les nouvelles d'Europe ont signalé une réapparition du choléra asiatique, la question de cette épidémie a été également portée à l'ordre du jour permanent et chaque cas sporadique noté avec le plus grand soin.

L'étude et la discussion de certains sujets, avant d'être abordées par la section réunie, ont motivé la formation de commissions spéciales sur les rapports desquelles la discussion générale doit s'ouvrir. Dans cette catégorie il faut ci-

ter, comme la plus importante, l'étude des phénomènes physiologiques sur les altitudes et spécialement de la respiration. La commission nommée pour préparer les éléments d'une solution à cette question essentiellement intéressante n'a pas encore fourni son travail.

D'autres commissions dont la tâche était moins complexe s'en sont acquittées plus promptement.

Les affections peu ou mal connues qui règnent sur certains points du territoire ont donné lieu à des espèces d'enquêtes faites auprès des confrères éloignés de la capitale. La maladie d'Irapuato, par exemple, a été de la part de plusieurs d'entre eux l'objet de communications très remarquées, en réponse aux demandes de renseignements qu'avait bien voulu leur adresser notre honorable vice-président M. le Dr. Miguel Jimenez.

Après avoir mentionné les lectures, les discussions, les rapports des commissions, les enquêtes, nous avons à reporter notre attention et nos souvenirs sur une autre partie de nos travaux, certainement aussi attrayante qu'instructive. Les présentations de malades, d'opérés, de pièces d'anatomie pathologique, d'instruments ont souvent intéressé au plus haut degré la section. Il vaut la peine de rappeler que le diagnostic, la fixation des indications thérapeutiques, le manuel opératoire ont souvent pu trouver leur profit dans les conférences auxquelles ces présentations donnaient lieu; une exposition verbale concernant le malade ou l'objet présenté était généralement suivie d'un examen attentif et d'une espèce de consultation. Un cas rare ou nouveau trouvait chacun de nous disposé à s'instruire; le succès dans les opérations chirurgicales recevait l'hommage qu'il mérite et les recherches d'anatomie pathologique étaient toujours appréciées à leur juste et très grande valeur.

Les limites de cet article ne permettent pas l'énumération des malades et objets présentés. Un certain nombre d'entre eux se rapporte d'ailleurs à des observations publiées dans le journal; d'autres seront l'objet de descriptions qui paraîtront dans la suite.

Enfin, la première réunion de chaque mois a été consacrée à l'examen de la constitution médicale régnante à Mexico pendant le mois précédent, de la marche des épidémies et des endémies, en ville ou dans le pays.

Chaque membre présentait verbalement à la section le compte-rendu de sa pratique particulière, ou des documents qu'il avait pu recueillir dans les hôpitaux, ou des renseignements provenant des parties du territoire qui sont dans des conditions sanitaires spéciales.

Cette constatation successive et régulière des faits de pathologie et d'hygiène a été le travail préféré de la section. Tout le monde est d'accord sur son utilité et y concourt avec empressement. L'histoire médicale d'une localité ne saurait se faire d'une manière plus simple et en même temps plus complète. Persuadée de l'intérêt qu'offre cette matière la section a depuis quelque temps commencé la publication des procès-verbaux de ces séances mensuelles et la continuera désormais.

3^e Archives.

La section a reçu de tous les membres qui avaient publié des travaux un exemplaire de leurs œuvres; elle reçoit de la Société de géographie et de statistique les publications remarquables par lesquelles cette compagnie se signale depuis longtemps au monde scientifique.

Mexico, Décembre 1865.

EHRMANN.